

ASSOCIATION SPÉLÉOLOGIQUE CHARENTAISE

Picos Padiorna 2015

Picos de Europa
Espagne





Sommaire

Résumé			4
Situation et zones de prospection			6
Liste des participants			8
Bilan financier			9
Compte-rendu journalier			10
Localisation des cavités en cours d'exploration			28
Topographies	ST 10	Hoyo sin tierra	29
	Omega 3	Hoyo sin tierra	30
	ES 31	Escondida	32
	2 N	Padiorna	34
Fiche d'équipement du 2 N en 2015			35



Fédération Française
de Spéléologie



Édition et impression :
Association Spéléologique Charentaise
Rue Marcel Pierre
16000 ANGOULEME

Mise en page et édition :
Bernard Hivert
Avec la collaboration de :
Javier Sánchez



Résumé

Date :

30 juillet au 9 août 2015

Historique :

Depuis 1971, l'ASC établit un camp spéléo dans les Picos de Europa, au début uniquement entre Français, et depuis plusieurs années en collaboration avec le club CES Alfa de Madrid et d'autres spéléos espagnols.

Objectifs :

Comme d'habitude, les principaux objectifs étaient :

- * Prospection et recherche de nouveaux trous
- * Désobstruction et suite d'exploration de cavités en cours
- * Ré exploration de puits comblés par la neige (nouvelles possibilités selon l'enneigement)

L'équipe :

Le groupe français était constitué de douze personnes, de diverses régions. Les Espagnols, habitués de ce camp, ne sont venus qu'à partir du 8 août, et nous nous sommes croisés sur le campement.

Réalisations :

La grotte glacée HS4 découverte en 2011 et explorée en 2012 jusqu'à -260 m, était notre principal objectif. Mais comme l'an dernier, l'épaisseur de neige, très importante encore cet été, semblait ne pas permettre d'accéder à l'entrée, entre névé et paroi. C'était sans compter sur l'acharnement de deux d'entre nous qui, à l'aide d'une grosse pioche, sont parvenus à dégager un passage.

Heureusement, la suite n'était pas obstruée et nous avons retrouvé le cheminement connu, en particulier le P160 surplombant la grande salle glacée, de 76 x 35 m et 60 m de hauteur. C'est la plus vaste que



*La plus vaste salle glacée que nous connaissons est dans le HS4, à 200m.de profondeur.
Photo : Bernard Hivert*



nous connaissions dans cette zone des Picos. Trois tubes verticaux s'ouvrent dans le sol de glace vive, et malgré leur aspect rébarbatif, deux ont été visités, ne donnant pas de suite possible à 60 m et 50 m de profondeur. Le dernier est sans cesse exposé aux chutes de pierres et se révèle trop dangereux.

L'autre partie est un puits hélicoïdal garni par un glacier, mais nous n'avons pas pu atteindre le point ultime de 2011 en raison d'un éboulement de paroi.

La beauté et la singularité des formations de glace nous ont encore enthousiasmés, et de nombreuses photos ont été prises pour en conserver le souvenir, au cas où l'entrée serait bloquée à l'avenir.

Le 2N débute par un énorme puits à neige. Son exploration franco-espagnole a été active de 1995 à 1999 jusqu'à la

profondeur de 680 m avec arrêt sur siphon. Depuis, personne n'y était retourné, en raison de l'engagement important qu'il nécessite.

Mathieu rêvait de revoir les passages avec des points d'interrogation, en particulier un méandre fossile vers - 500 m. Mais en 16 ans, les souvenirs s'estompent, et le premier jour nous a vus coincés dans un puits à neige qu'il fallait éviter. La surprise a été de retrouver en place les cordes et les amarrages, que nous avons préféré remonter à la surface.

Finalement cette année nous n'aurons pas dépassé la cote - 280 m. Mais nous avons bon espoir de reprendre l'exploration l'an prochain.

Repérage :

Bien que les trous soient marqués et répertoriés, il est utile de noter leurs coordonnées, vu que l'utilisation du GPS est assez

récente, et leur localisation traditionnelle à la boussole manquait de précision. Ce fut donc une occupation quotidienne.

De nombreuses données ont été collectées, avec des commentaires pour les trous non connus, ainsi que des croquis et des topographies.

Conclusion :

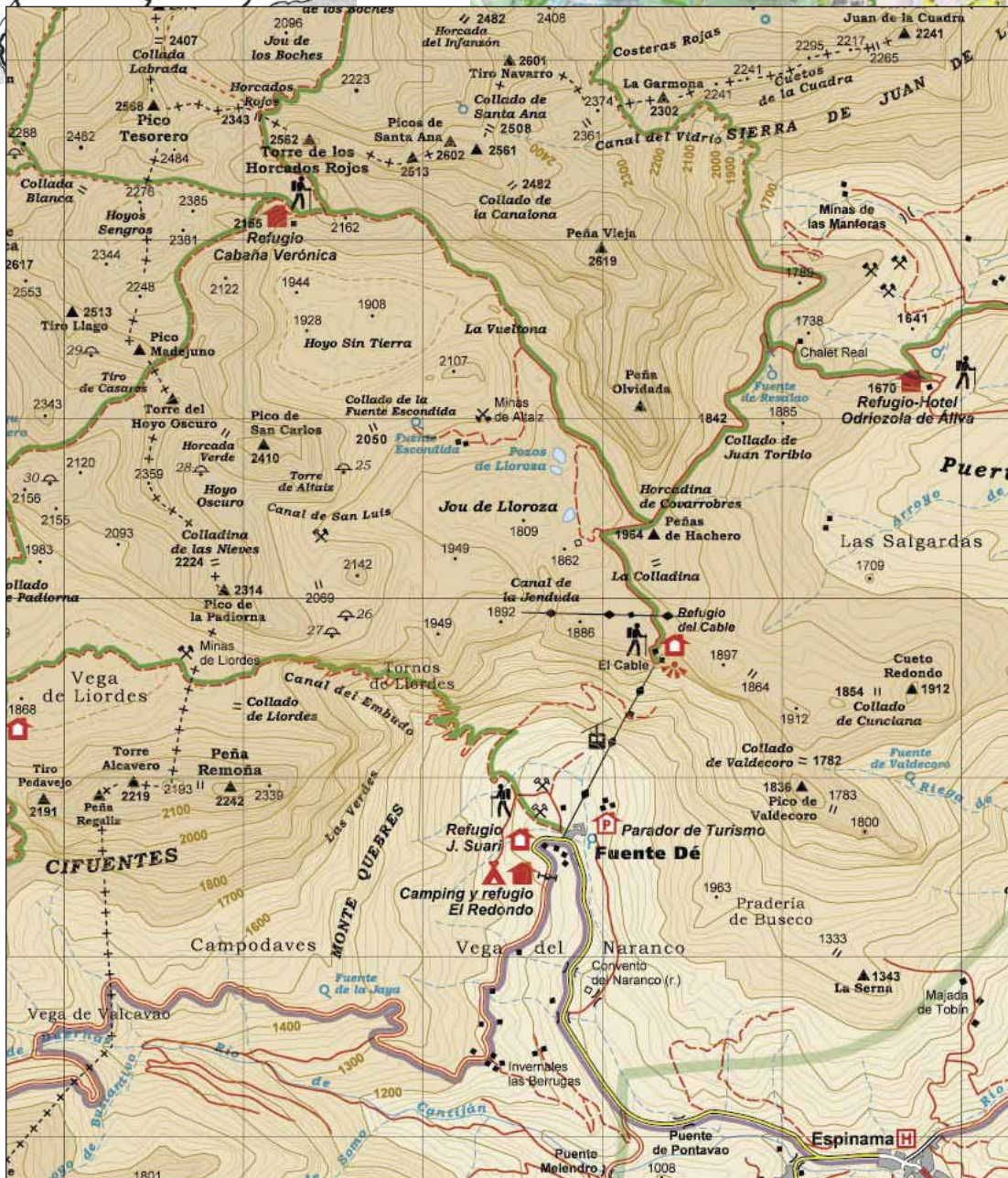
Avec l'arrivée de nouveaux jeunes spéléos bien motivés, l'équipe a connu un regain d'activité. Malgré tous nos efforts, nous n'avons pas fait de première significative en 2015, sauf quelques cavités de faible importance. Les grottes glacées se présentent différemment chaque année, et nous avons l'espoir de trouver de nouveaux passages. Peut-être faudrait-il se concentrer sur un objectif plus précis ? Mais il y a encore tant de choses à découvrir...

Bernard HIVERT



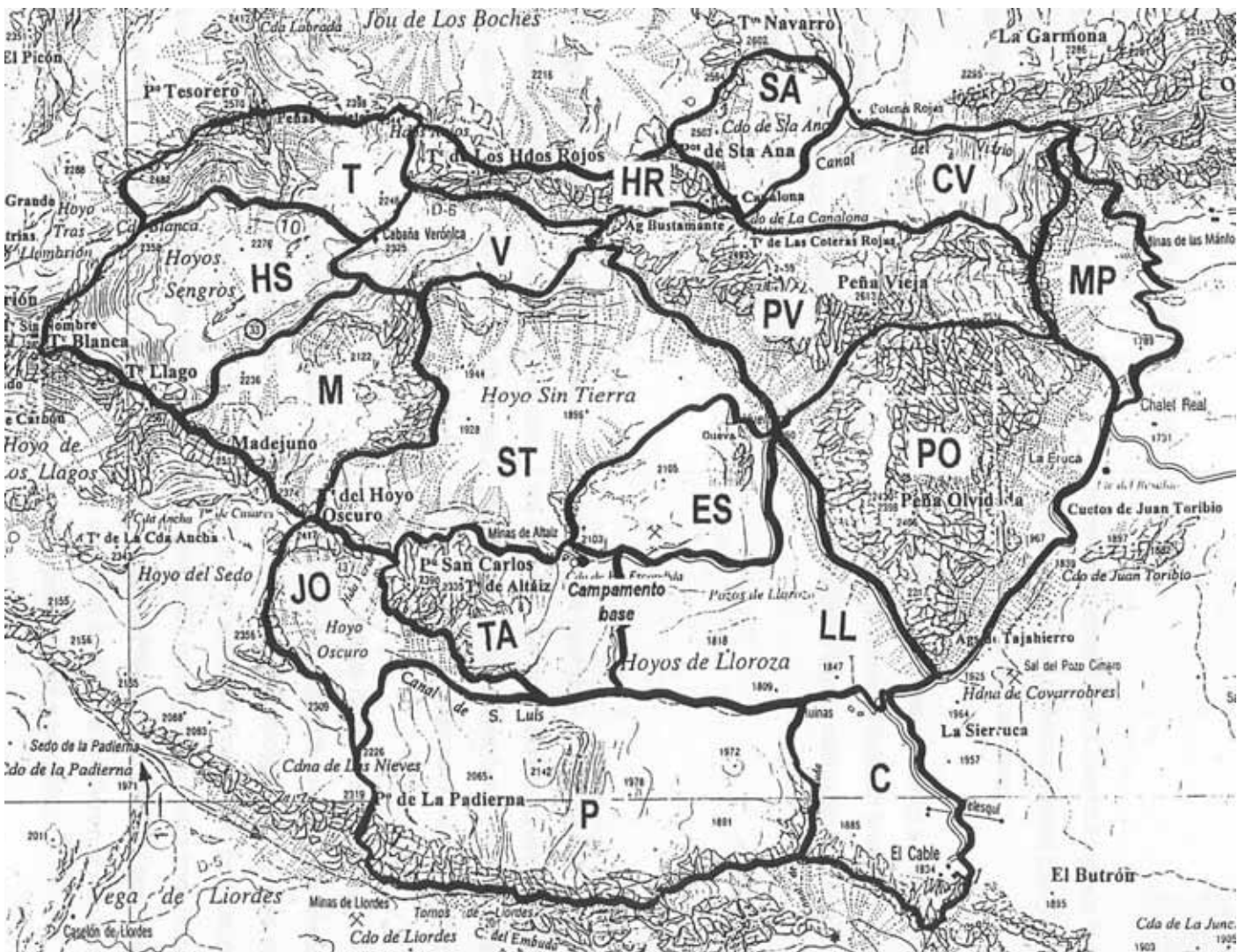


Situation





Zones de prospection



C	EL CABLE	track ZPC
LL	LLOROZA	track ZPLL
ES	ESCONDIDA	track ZPES
TA	TORRE ALTAIZ	track ZPTA
JO	JOU OSCURO	track ZPJO
ST	HOYO SIN TIERRA	track ZPST
V	CABAÑA VERONICA	track ZPV
HR	HORCADOS ROJOS	track ZPHR
T	TESORERO PICO	track ZPT
SA	STA ANA PICO	track ZPSA
CV	CANAL DEL VIDRIO	track ZPCV
PV	PEÑA VIEJA	track ZPPV
PO	PEÑA OLVIDADA	track ZPPO
M	MINAS PROVIDENCIA	track ZPMP
PR	PEÑA REMOÑA	track ZPPR
P	PADIORNA PUERTOS	track ZPP
N	COLLADINA NIEVES	track ZPN
HS	HOYOS SENGROS	Track ZPHS

Cette vaste étendue karstique a été divisée en divers secteurs reconnaissables sur le terrain. Délimitées par les accidents géographiques tels que les vallons, creux, failles, lignes de crêtes, et limites provinciales, la répartition et la prospection de ces zones ont été attribuées conjointement au club français ASC et au club madrilène CES Alfa par la fédération espagnole de spéléologie, depuis plus de dix ans.

Actuellement, la localisation et le marquage des cavités sont facilités par



l'établissement des contours de chaque zone, lignes pouvant être enregistrées sur les GPS. Ainsi l'on peut facilement vérifier dans quel secteur se trouve le point à marquer.



Participants

Participants	N° FFS	J	V	S	D	L	M	M	J	V	S	D	Total
		30	31	1	2	3	4	5	6	7	8	9	
Bernard Hivert	S16-006-065			1	1	1	1	1	1	1	0,5		7,5
Olivier Gerbaud	S16-006-053			1	1	1	1	1	1	1	0,5		7,5
Claude Sobocan	S16-008-011			1	1	1	1	1	1	1	0,5		7,5
Raphaël Geneau	S16-008-008	0,5	1	1	1	1	1	1	1	1	1	0,5	10
Jérémy Durand	S16-008-012	0,5	1	1	1	1	1	1	1	1	1	0,5	10
Marine Fernandez	S16-008-028			1	1	1	1	1	1	1	0,5		7,5
Romain Turgné	S79-003-068	0,5	1	1	1	1	1	1	1	1	1	0,5	10
Vanessa Busto	E34-020-053	0,5	1	1	1	1	1	1	1	1	1	0,5	10
Mathieu Bergeron	U19-002-059			1	1	1	1	1	1	1	0,5		7,5
Nicolas Aleman	E66-015-001			1	1	1	1	1	1	1	0,5		7,5
Éric Guillem	CAF			1	1	1	1	1	1	1	0,5		7,5
Chloé Penneç				1	1	1	1	1	1	1	0,5		7,5
Total journées-participants		2	4	12	12	12	12	12	12	12	8	2	100

Responsable d'expédition :

Bernard HIVERT
10 rue de Chez Bâtisse
16380 CHAZELLES
bernard.hivert@free.fr

Parrainage :

Fédération Française de Spéléologie
CREI, Commission des Relations et
des Expéditions Internationales
28, rue Delandine
69002 LYON

ASC :

Association Spéléologique
Charentaise
Siège social : Rue Marcel Pierre
16000 ANGOULEME.

Autorisation :

Ministerio de Medio Ambiente
Parque nacional de los Picos de
Europa
Arquitecto Reguera, 13
33004 OVIEDO.



CES ALFA :

Club de Exploraciones Subterráneas
ALFA

Responsable : Francisco Javier
Sánchez Benitez
Pº del Arroyo nº34 vivienda 159
28935 MOSTOLES (MADRID)



Bilan financier

Alimentation	
Total alimentation	1383 €
Matériel ASC	
Perforatrice	244 €
Réchaud à gaz	30 €
Pharmacie	45 €
Poêle	19 €
Marque acier	8 €
Bâche (remboursée par CES Alfa)	67 €
Sandows (remboursés par CES Alfa)	10 €
Total matériel	423 €

Transports	
Véhicules personnels	3900 €
Portage sur pistes (ASC)	100 €
Total transports	4000 €
Édition de ce compte-rendu	200 €
Total général	6006 €

NOM	ALIMENTATION		CARBURANT		TOTAL ASC	
	DÉPENSE	RECETTE	DÉPENSE	RECETTE	DÉPENSE	RECETTE
ASC	84				84	
ASC	298				298	
ASC	413,79				413,79	
ASC	60				60	
ASC	341,52				341,52	
ASC	186,24				186,24	
ASC			100		100	
Bernard HIVERT		115,3				115,3
Olivier GERBAUD		115,3				115,3
Raphaël GENEAU		115,3				115,3
Jérémy DURAND		115,3				115,3
Mathieu BERGERON		115,3				115,3
Romain TURGNE		115,3				115,3
Vanessa BUSTO		115,3				115,3
Claude SOBOCAN		115,3				115,3
Marine FERNANDEZ		115,3				115,3
Nicolas ALEMAN		115,3				115,3
Éric GUILLEM		115,3				115,3
Chloé PENNEC		115,3				115,3
TOTAL	1383,55	1383,6	100	0	1483,55	1383,6
Résultat		0,05	100		99,95	



Compte-rendu journalier

Jeudi 30 juillet

Avant-première

Cette année nous décidons de monter aux Picos dès le jeudi soir pour être sur place, de commencer à installer le camp et d'aller repérer si une descente dans le HS4 sera possible... Nous sommes quatre à être disponibles et motivés pour monter en avant-première: Jérémy, Romain, Vanessa et moi.

Nous partons avec Jérémy depuis Argelès-Gazost sous une pluie battante. Nous faisons les courses, la route et nous nous rejoignons directement au parking d' "el cable" avec Romain et Vanessa.

Nous constatons que nous sommes très lourdement chargés, mais vaillamment, nous réalisons un gros portage pendant deux heures, ultra lestés dans le brouillard : deux claies à bloc et tout un tas de kits, sans compter une glacière et deux sacs de courses.... Bref ça commence fort, on peine, deux allers-retours chacun, mais on fait l'effort, la motivation est là, on ne lâche rien !

Tout est monté, on s'installe. Le ciel se découvre, on sort des nuages et on se régale à admirer les étoiles depuis le barnum sans toit, très original...

Bien accueillis comme d'habitude par les Picos !

Raphaël



*Il faut beaucoup d'organisation et d'efforts pour monter un tel chargement par le téléphérique, sans attendre le 4x4 qui sera là dans deux jours !
Photos : Raphaël Geneau*





Vendredi 31 juillet

Installation et première visite du HS4

Belle journée, installation du camp le matin, montage de la bâche, mission portage dans la mine, mission eau... Bref on se prépare, on sent qu'il va se passer quelque chose sur ce terril dans pas longtemps...

Nous partons avec Jérémy bien motivés pour aller voir cette année encore l'entrée du fameux **HS4** que l'on avait eu la chance de pouvoir visiter en 2011 et 2012, mais comblé par la neige en 2013 et 2014.

Nous descendons d'une dizaine de mètres entre neige et paroi,



*Comme souvent, les murs de l'antique cabane de mineurs se sont en partie écroulés. Romain et Vanessa se chargent de la reconstruction, mais poser de lourds blocs en équilibre n'est pas si facile.
Photos : Raphaël Geneau*



L'entrée du HS4, entre névé et paroi, est encore bouchée. « On pourrait creuser, pense Jérémy, mais où ? »

Photos : Raphaël Geneau

mais rien, tout est comblé par des rochers...

Nous sommes déçus, mais nous repérons tout de même un passage étroit qu'il faudra aller voir. Sachant Dus surmotivé pour aller piocher la glace du HS4, nous gardons cet objectif pour dimanche avec lui.



Le paysage est toujours aussi grandiose, la marche se passe très bien quand on n'est pas chargé, on se régale et on attend de pied ferme les copains...

Le soir nous voyons arriver un groupe de grimpeurs espagnols qui s'invitent sur le terril, peu d'échange, ambiance un peu bizarre, mais bon c'est comme ça ! Nous finissons le montage des murs que Romain et Vanessa avaient magnifiquement reconstruits toute la journée.

On manipule quelques énormes pierres, bref la routine quoi. Pour faire de la spéléo ici, il faut être multi activés: sherpa porteur, maçon, géomètre, cuisinier, secrétaire...



Encore une belle soirée, mer de nuages magnifique mais grand froid !

Raphaël

Regroupement

Ce vendredi est le jour du grand voyage. Depuis la Charente, nous avons près de 700 km à parcourir, Olivier, Claudus, Mathieu et moi. Venant de la région de Perpignan, Marine, Éric, Chloé et Nicolas ont encore plus de route, mais ils seront avant nous au point de regroupement, près du rio Deva, à Rumenes, où nous allons passer la nuit. Le lendemain matin, nous ferons les courses de produits frais à Potes, pendant qu'Olivier fera un premier voyage en 4x4 sur la piste depuis Espinama.

Bernard



Mathieu décide de gravir le chemin de la brèche, au lieu d'attendre le téléphérique.
Photo : Nicolas Aleman



Samedi 1^{er} août

Montée au camp

Craignant un long délai d'attente au téléphérique, peut-être plus d'1h30, je décide de monter par la brèche. En 1h15 je suis arrivé au Chemin des Anglais.

Cette montée est un passage superbe, une mise en jambe un peu difficile. Après le pierrier, il y a un ressaut de 5 m avec une grosse corde à nœuds contre un gros bloc à mi-parcours et une pente raide et glissante en haut.

Je continue ma balade jusqu'au 2N, pour observer le niveau du névé. En fait, il est assez bas, donc ça doit passer. Retour au camp en reconstruisant les cairns tout le long du trajet.

Mathieu

Portage

Les copains arrivent, le moteur du 4x4 me réveille à 11h... J'embarque direct pour le deuxième tour avec Olivier, pas de café, c'est un peu rude, mais le paysage est beau... On descend tranquillement. Une petite heure de piste, et nous rejoignons les voitures des copains à Espinama, encore une bonne manutention et un bon "tétris" dans la benne du 4x4, encore une pleine remorque et c'est reparti. Cette année c'est le grand luxe, certains se permettent même de monter un vrai matelas double en mousse... on ne citera pas de noms ici !

Tout le monde s'installe tranquillement, c'est la soirée de retrouvailles, nous festoyons, le moral des troupes est bon, ça s'annonce bien. Les équipes se préparent psychologiquement pour le lendemain avec trois objectifs : HS4, 2N et ES27.

Gros pot d'accueil et longue soirée...

Raphaël



Dimanche 2 août

HS4 : tentative d'accès.

Raphaël, Claudus, Nicolas, Chloé.

Préparatifs pour toutes les équipes, le plan d'attaque se met en place, nous partons pour le HS4 avec ce bon Dus muni de sa pioche pour élargir le passage repéré. Nico et Chloé nous accompagnent pour une visite du secteur et un soutien moral et logistique.

La montée est rude, surtout pour Dus, il est trop lourdement armé avec cette grosse pioche et une mini pelle...

Bref nous arrivons tous sur site, quelques préparatifs (la mise en tenue de combat par exemple) et puis hop, c'est parti, je montre à Dus le front de taille repéré et il attaque vaillamment la glace et la neige.



*L'acharnement de Claudus avec sa lourde pioche a eu raison du passage. Le HS4 est ouvert !
Photo : Raphaël Geneau*



*Malgré un printemps plutôt chaud, à 2350 m d'altitude, le niveau du névé du HS4 est très élevé. Il va falloir creuser.
Photo : Nicolas Aleman*

Un petit quart d'heure de travail à la pioche, ça suffit pour calmer son homme et pour passer !

Nous équipons un petit bout de corde, et quelques goujons pour pouvoir descendre sereinement. Ce bon Dus va se terrer entre neige et paroi, il est trempé, un peu dépité. Je viens le rejoindre et je découvre de l'autre côté le passage qui nous mènera à la suite, le courant d'air est là, ça sent bon. Je descends un peu à l'arrache jusqu'aux goujons posés en 2011 pour confirmer et c'est gagné, ça passe cette année !

Nous sommes ravis avec Dus, trop content les types, notre motivation a payé, c'est bon !

Je prépare l'équipement pour le lendemain et nous redescendons avec Nico en passant par le grand cirque d'Hoyo Sin Tierra (1h30 bien tassée avec quelques pierriers désagréables). Dus et Chloé empruntent le chemin habituel par Veronica.

Débriefing avec les copains au barnum, tout le monde est content de sa journée, encore une belle soirée, ça discute spéléo à fond, tout le monde est chaud...

Demain je retourne au HS4 !

Raphaël





Équipement 2N - Torca de la Nieve

Mathieu, Bernard, Éric

Départ à 12h30 avec deux gros kits de matos sous un soleil de plomb. Arrivée vers 13h45, visite du 5P (- 830m) à côté et contemplation du magnifique point de vue sur Fuente Dé avant le casse-croûte.

Mathieu part le premier et équipe lentement, cherchant le meilleur passage entre le névé et la paroi. À la lucarne, Bernard et Éric le rejoignent.

Le puits qui suit se descend contre névé, quatre fractios et 50m plus bas, arrêt sur un palier de neige. Trempés et frigorifiés nous continuons tout de même 30m de plus, encore quatre fractios et nous arrêtons sur un autre petit palier. La suite plonge à 45°, large de 3 à 4m, mais il n'y a plus de goujons.



*L'entrée du 2N est impressionnante et ébouleuse. Mathieu cherche un bon emplacement pour fixer les cordes.
Photo : Nicolas Aleman*



*2N : Heureusement, la petite lucarne d'entrée n'est pas bloquée par la neige.
Photo : Bernard Hivert*

En remontant, Mathieu repère la lucarne étroite avec un fort courant d'air et un spit, qui correspond à la suite du réseau connu.

Sortie d'Éric à 17h, puis Bernard et Mathieu à 18h.

Mathieu





ES27 : Topographie avortée

Jérémy, Marine, Vanessa et Romain

Objectif : Une équipe doit équiper la cavité (Vanessa et Rom1) pendant que l'autre doit topographier à partir du P5 (Jérémy et Marine)

12h15 : Entrée sous terre de l'équipe. Descente assez rapide jusqu'au P5 (Pirouette-Cacahouète).

Après plusieurs tentatives, Rom1 n'arrive pas à passer l'étranglement en haut du P5, donc l'équipe décide de faire demi-tour.

15h15 : Sortie du ES27. Nous décidons ensuite de faire un tour de prospection avec Olive sur la zone Hoyo de Lloroza (LL) pour la fin de l'après-midi.

Romain et Vanessa

ES27 : austère

Équipe : Romain, Marine, Vanessa et Jérémy

12h15 : entrée dans le ES27 avec comme objectif de topographier au-delà de - 115m (cote du dernier point topo). Romain et Vanessa s'engagent en premier, suivis de



*Découvert en 2008, juste au-dessus du camp, le ES27 est une suite de sévères étranglements.
Photos : Bernard Hivert*

Marine et Jérémy. L'entrée est un peu étroite mais on arrive rapidement dans un méandre descendant à 45° où la progression est plus facile.

Au bout de 30 min de descente, on arrive à une étroiture qui mène au premier obstacle significatif, « Pirouette Cacahouète ». Ce passage est bien connu des spéléos des Picos comme étant le principal passage « délicat » du ES27. Romain s'engage en premier mais malgré plusieurs tentatives il n'arrive pas à passer dans cette étroiture qui débouche sur un petit puits de 5-6 mètres.

Jérémy prend le relais et passe l'étranglement sans trop de difficultés. Après avoir planté deux goujons (ceux en place étant HS),

il arrive en bas du ressaut. Les deux filles le rejoignent rapidement en bas mais M. Turgné reste sur la réserve et décide de ne pas passer l'obstacle qu'il a pourtant franchi une petite dizaine de fois auparavant.

La suite semble toujours aussi étroite et franchement pas engageante, voire infâme... Du coup, on décide de tous rejoindre la surface, en oubliant notre objectif de topographier la première réalisée en 2013. Jérémy et Vanessa remontent sans trop de soucis, mais Marine met bien une bonne demi-heure à venir à bout de l'étranglement qui, à la remontée, est assez sévère. On progresse ensuite tranquillement vers la sortie. Vers 15h30 on aperçoit enfin le soleil... Romain, un peu agacé nous promet « de ne jamais retourner dans ce trou de ch..... ».

Jérémy



Lundi 3 août



Sur le chemin de Veronica, le portage du matériel pour le HS4 est éprouvant pour tout le monde.
Photos : Olivier Gerbaud

HS4 : Portage et début d'équipement.

Olivier, Raphaël, Bernard, Marine, Jérémy, Nicolas.

Montée lourdement chargés avec une claie de portage, c'est quand même beaucoup plus sévère. Au bout de deux heures de marche, tout le monde est fatigué avant même de rentrer sous terre.

Personne ne se bat pour aller équiper, je m'y colle et je retrouve sans difficulté l'équipement de 2011. Quelques changements quand même, nous ne prenons pas vraiment le même passage pour accéder à la grande cascade de glace, il y a un peu plus de neige il semblerait.

La grande cascade de glace est toujours aussi majestueuse ainsi que le petit palais de glace au pied de l'escalade... Nous grimpons à son sommet avec la corde en place et allons repérer le départ du P160, ça passe ! Je suis surpris de ne voir personne de motivé pour équiper ce puits, mais bon ce n'est pas grave, ce sera pour le lendemain, tout est en place, il n'y a plus qu'à descendre.

Cette grotte est toujours aussi belle et surprenante, toujours aussi froide et avec des dimensions toujours aussi imposantes. Nous faisons quelques photos, puis ressortons tranquillement. Retour au camp, bien fatigués quand même, mais bienheureux ! À nous le HS4 !



Olivier surmonte la cascade de glace du HS4, pour rejoindre le haut du P160.
Photo : Bernard Hivert

Raphaël



Historique du 2N - Torca de la Nieve :

Profondeur – 685m, situé sur le secteur de la Padiorna, gouffre découvert en 1994 et exploré par le groupe espagnol CES Alfa jusqu'à -200 en 1995. Dernière exploration en 1999, stoppée à cause des orages.

Équipement du 2N jusqu'à -200

Mathieu et Éric

Départ du camp vers 12h et entrée sous terre vers 13h30. Éric descend en premier pour déséquiper le puits à neige. Ensuite je passe devant pour équiper à partir de la 2^{ème} lucarne. R3 puis E6 et surprise, le trou est toujours équipé avec le matériel des Espagnols, plaquettes, mousquetons et corde de 10,5mm. Le matos est en bon état (depuis 16 ans) à part certains mousquetons.



*Il est possible de visser un goujon dans un spit en le mettant à l'envers.
Photo : Nicolas Aleman*

Nous décidons de couper la corde en place et d'utiliser la nôtre de 8mm. De nombreux amarrages sont en mono spit, je les double avec un goujon et un AS. Les P19, P25 et P100 sont secs et confortables, bien fractionnés. Je complète juste avec une déviation et un fractio hors crue à la base du P100 un peu arrosé. Nous sommes à -200m et nous n'avons plus de goujons.

Nous visitons la suite, un passage étroit de 2m qui accède à 5m de méandre puis 20m de galerie chaotique jusqu'à un beau et large P15 au-dessus d'une vasque d'eau. Éric grimpe de 10m en opposition, et après une galerie de 3m de large, nous découvrons la salle de Charcot. C'est une arrivée d'eau. Éric escalade un ressaut et observe deux cheminées parallèles.

Il est 19h30, nous déposons un kit, 50m de corde, 7 amarrages et nous remontons avec un chargement de vieilles cordes, ce qui n'était pas prévu.

Depuis le haut du P100 le gouffre s'est formé contre une belle fracture que l'on voit au plafond. Nous repérons aussi à deux reprises un thermomètre, un papier et un crayon. Éric note la température : 2 degrés, identique aux précédentes, Picsou étant le dernier à l'avoir notée en 1999. Je me souviens de toutes les explorations entreprises ensemble.

Sortie à 20h30, retour au camp dans la brume et à la fin il fait nuit. Éric est très chargé car il rapporte son matos perso pour aller au HS4, à l'opposé du massif.

Mathieu.

Prospection de la zone entre Hoyo Sin Tierra et Madejuno + pointage de « vieux trous »

Nous partons un peu après midi par le lapiaz au-dessus du camp (zone Espinama) où nous repérons un trou sans nom avec un vieux spit à l'entrée.

Nous le nommons **ES31** et notons ses coordonnées GPS.

Il y a présence de courant d'air.

Dimension de l'entrée : 1,15 m x 0,82 m

Nous longeons ensuite la Torre de Altaiz du côté Hoyo Sin Tierra jusqu'à prospecter près de Madejuno.

Liste des cavités repérées (X;Y;Z):

JST 4 (mine) : (0351525 ; 4781039 ; 2057 m)

Grotte sans nom que nous avons nommée :

ST 10 (0351519 ; 4781038 ; 2056m)

Voir topo.

Trou sans nom que nous avons nommé :

ST 11 (0351057 ; 4781168 ; 2100 m)

Dimension entrée : 4,02 m x 2,58 m – Profondeur : 7,18 m – Névé au fond

L 24 (0351024 ; 4781216 ; 2106 m)

Dimension entrée : 7 m x 3,60 m – Profondeur : 5 m – Petit névé au fond

Trou sans nom pas renommé :

(0350992 ; 4781210 ; 2128 m)

Dimension entrée : 1 m x 1 m – Profondeur : 6,25 m



Romain et Vanessa en prospection, jusqu'à la nuit !
Photo : Claude Sobocan

Grotte glacée à 6 entrées dont une est nommée **Ω 3** (0350899 ; 4781337 ; 2163 m)
(topographiée le vendredi)

L 23 (0350976 ; 4781396 ; 2184 m)
Petite traversée débouchant sur une faille qui se voit de loin quand on arrive de la Torre de Altaiz.

L 22 (0350984 ; 4781412 ; 2196 m)
Petite traversée – Entrées de belles tailles

L 21 (0350991 ; 4781434 ; 2225 m)
Traversée - Croquis d'explo :

Trou sans nom pas renommé :
? (0350986 ; 4781457 ; 2231 m)
Profondeur : 10,61 m – Grotte juste à côté qui ne communique apparemment pas

Trou sans nom pas renommé :
? (0350950 ; 4781452 ; 2254 m)
Dimension entrée : 2,6 m x 1,5

m – Profondeur : 12 m – Intéressant

Belle doline remplie de neige
(0350883 ; 4781537 ; 2272 m)
Entrée sur le côté gauche qui descend sur 5 m avant de se combler de pierres

L 19 (0350785 ; 4781397 ; 2276 m)
Beau puits d'entrée – Pas de névé

L16 (0350723 ; 4781309 ; 2283 m)
Puits qui part en méandre

L 14 (0350733 ; 4781275 ; 2284 m)

L 12 (0350946 ; 4781092 ; 2192 m)

Trou sans nom pas renommé
en dessous du L 12 :
? (0351008 ; 4781092 ; 2152 m)
Très intéressant – Lancer de cailloux prometteur

Romain et Vanessa

Mardi 4 août

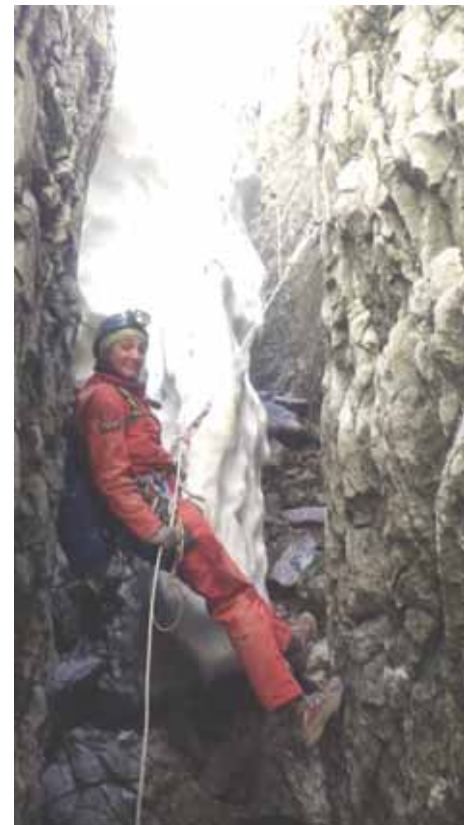
2N : Équipement (150 m de corde) + dépollution

"2N ou comment passer une journée de repos"

Raphaël et Marine

Départ du camp vers 13h en compagnie de Mathieu qui nous escorte et nous soulage d'un kit d'équipement, sous le ciel bleu avec une belle mer de nuages en fond de vallée.

Raphaël descend en premier sur les cordes déjà mises en place par Mathieu et Éric. Belle ambiance sous terre avec une enfilade de puits, améliorés par "l'éclairage Scurion". On arrive à la fin de l'équipement des copains.



Marine s'engage dans le 2N.
Photo : Raphaël Geneau



On cherche la suite. Il y a deux possibilités : faire une escalade foireuse entre des blocs (Raph s'y colle), pendant que moi je vais voir un petit méandre en contrebas... La suite est là.

On arrive sur les cordes en place depuis 1999... C'est parti, on sort la chignole. Raph se faufile, allongé entre sol et plafond bas. Moi je m'occupe des vieilles cordes que je love. On enchaîne P19, P33 avec déviateur en début de puits, enfin on refait la main courante du P30 sans le descendre.

Vers 20h, on commence la remontée avec les vieilles cordes; un kit plein pour Raph et des cordes lovées pour moi.

L'ascension est longue et lourde. Sous le coup de la colère, Raph lance : « La spéléo, c'est vraiment un sport de con ! ».

En haut du P 100 je me rends compte qu'une des cordes attachées à mon baudrier s'est délovée. Je redescends de 4 m pour démêler le nœud...

On est contents de sortir du 2N, la nuit est presque là, offrant un

dernier point de vue sur la mer de nuages... magnifique!!! Il est 22h, on retourne au camp plus chargés qu'à l'aller. Les cairns des copains nous facilitent le retour.

Marine

HS4 : photos et équipement du P160

Équipe : Romain, Bernard, Vanessa et Jérémy + Claudus et Olivier

On décolle tardivement du camp vers midi, sous un soleil de plomb. Arrivée vers 13h30 après une bonne suée. Dus et Olive arrivés plus tôt s'engagent dans le trou, avec comme objectif d'équiper le P160. En ouvrant mon kit, je suis surpris de constater que toutes mes affaires sont mouillées (sous-combinaison, chaussettes, bonnet...). Plus tard, en sortant du trou, je comprends que la bière que j'avais apportée s'était percée pendant la marche d'approche et s'était vidée dans mon kit...



Bernard et Romain s'engagent dans le trou et ils en profitent pour repérer le départ du puits hélicoïdal descendu en 2011. Avec Vanessa, on les rejoint peu de temps après dans la grande salle à -50m. On prend le temps de faire quelques photos avec le matériel de Bernard (appareil reflex et flashes déportés).

Après deux bonnes heures de photos on est tous gelés et on décide de monter en haut du P160 pour se réchauffer. Romain qui ne connaît pas ce gros puits s'y engage directement, suivi de près par Vanessa. Bernard et moi qui connaissons déjà le puits faisons les timides et décidons de remonter à la surface.

Au passage, j'en profite pour aller repérer le haut du puits hélicoïdal. Il semble avoir pas mal évolué depuis 2011, le bruit de l'eau est beaucoup plus marqué que dans mes souvenirs et le plancher de glace semble moins stable. Après un rapide repérage, je rejoins Bernard et nous remontons vers la sortie. Sortie du trou vers 19h30, arrivée au camp à 21h00.

Jérémy



*HS4 : Les formations de glace, toujours différentes, sont un émerveillement
Photos : Bernard Hivert*



Cueva Helada de la Torre de Altaiz (P5-LL1)

Mercredi 5 août

Équipe : *Éric, Chloé, Nico*

Départ du camp aux alentours de 14h en direction de la Torre de Altaiz. Nous n'avons que peu d'indications sur l'emplacement exact de la cavité. Nous montons donc tranquillement en posant régulièrement nos kits pour partir en repérage. Finalement, l'entrée de la cavité est découverte assez facilement au pied des grandes falaises de la Torre. L'équipement laisse quelque peu à désirer mais nous parvenons à descendre sans encombre les 40 m de puits qui nous mènent sous un grand glacier suspendu.

La glace pend du plafond et prend des formes irréelles magnifiques. Les crampons sont nécessaires pour descendre le dernier toboggan et se promener dans des petites salles entièrement gelées. Nous prenons le temps de faire quelques photos, des glissades et de boire une bonne bière fraîche avant de remonter vers la surface en laissant équipé pour les copains.

Nicolas



*L'entrée de la cueva helada de Altaiz est à flan de paroi, sur un pierrier.
Photo : Nicolas Aleman*

Cueva helada P5, LL1

"La cueva helada ou comment passer une vraie journée de repos".

*Raphaël, Jérémy, Olive,
Bernard, Marine.*

En bonne équipe motivée et organisée que nous sommes, nous avons préparé notre sortie avec attention. En premier une bonne hydratation : les bulles étaient de la partie. En second, une bonne oxygénation, puis un repas

copieux à base d'œufs et de jambon. Le GPS est prêt "Bonjour Bernard"....

En début d'après-midi, à 16h, nous quittons le camp sous une chaleur de plomb ! La marche est humide de sueur. Nous arrivons au pied de la Torre de Altaiz ; la grotte a été équipée par les copains la veille.

On descend sur les mono points en place. La glace n'est pas loin. Olive ne se prive pas de quelques commentaires "sympathiques". En bas c'est photos, bataille de "boules de glace", admiration des sculptures de glace naturelle. On remonte rapidement après une bonne journée, il est déjà 19h.

En chemin on croise un troupeau de chèvres sur fond de camp au coucher de soleil...

Raphaël et Marine



*Chloé et Éric s'amuse avec la glace.
Photo : Nicolas Aleman*



La mer de nuages. Photo : Raphaël Geneau

Balade et Prospection

Équipe : Mathieu, Chloé, Nico

Journée décaissage avec comme objectif de gravir la tour de la Torre de Altaiz pour découvrir le Hoyo Oscuro. On perd rapidement Mathieu qui prend la "vire à pic".

On poursuit notre route par la voie classique sans Mathieu qui au final est parti vers la Padiorna et va parcourir l'autre versant du massif !

De notre côté, on note quelques anciennes cavités avant de monter vers le col Horcada Verde. Un vent violent dans les fortes pentes nous fait finalement rebrousser chemin. Retour en se perdant dans le lapiaz, sans découverte majeure.

Nicolas

Balade jusqu'au refuge Diego Mella

Après la vire à Pic, je monte au sommet de la Torre de Altaiz en passant devant la mine qui traverse la montagne. Des rafales de vent m'empêchent de profiter du superbe point de vue.

Ayant perdu de vue Nico et Chloé, je descends au Hoyo Oscuro et remonte au col de la Nieve de la Padiorna. Le beau temps et le panorama magnifique sur la Vega de Llordes me donnent envie de continuer la balade.

Je quitte le chemin qui descend et longe la falaise en haut des pierriers et sur des terrasses. Le paysage est vertigineux. Je surplombe de 500m un grand vallon plat avec une prairie verdoyante, traversée par quelques randonneurs.

Plus loin je trouve des cairns qui me mènent à un sentier de randonnée, que je suis jusqu'au refuge Diego Mella. D'ici, la vue est magnifique sur la vallée du rio Cares et la route de Caïn.

Retour en 2h30 au camp. En passant je monte au sommet de la Padiorna profiter de la vue extraordinaire de 360° sur les Picos. J'arrive au camp vers 20h45 où tout le monde est déjà à l'apéro. Superbe balade, à refaire.

Mathieu

LL8 en doublon

Objectif : Renommer et topographier le LL8 devenu LL18

Romain et Vanessa

Journée de repos après le HS4 de la veille. Avec Vanessa, nous avons repéré dimanche après-



Photo : Nicolas Aleman



midi un vieux LL8 sur la zone en dessous du camp alors que l'année précédente, un nouveau trou avait été nommé aussi LL8.

On l'a ainsi renommé LL18 et topographié :

Romain et Vanessa

Jeudi 6 août

ES31

Romain et Vanessa

Nous décidons de rééquiper et de topographier le Trou sans nom avec un vieux spit sur la zone Espinama que nous avons repéré précédemment et que nous nommons ES31 (0351844 ; 4780976 ; 2075m)
Voir topo.



2N : Les puits sont bien ciselés et entrecoupés de méandres.
Photo : Nicolas Aleman

Torca de la Nieve (2N) Déséquipement et dépollution de la cavité.

Équipe : Mathieu, Éric, Nicolas, Chloé

La marche d'approche vers la cavité est agréable sous une tempête de ciel bleu, malgré des jambes lourdes. Nous pénétrons dans la cavité à 14h. Je pars devant, suivi de Mathieu. Éric nous rejoindra plus tard pour aider à extraire les kits. Chloé nous attend à la surface pour le portage retour. Nous mettons une demi-heure pour atteindre le dernier puits équipé à -280 m environ.

Je déséquipe jusqu'à la base du P100 et laisse la place à Mathieu, en remontant un kit bien chargé. Je croise Éric qui vient en renfort de Mathieu. Vers 18h30, tout le monde s'est extirpé de la cavité.

Nous faisons une petite pause bien méritée sur le lapiaz avant de charger nos lourds fardeaux sur nos frêles épaules. A quatre, nous ne sommes vraiment pas de trop !

Le retour se fait bien moins vite qu'à l'aller, tout en profitant des rebeccos curieux (des isards), venus observer ces forçats des temps modernes.

Désormais, le 2N est correctement rééquipé jusqu'à 300 m de profondeur. Il faudra poursuivre ce travail afin d'atteindre les zones à revoir dans cette magnifique cavité.

Nicolas

HS4 : exploration des moulins de glace

Départ avec Olivier, Jérémy, Dus, Bernard et Raphaël, rejoints ensuite par Éric et Marine.



HS4 : Il faut beaucoup de motivation pour s'enfoncer de 60 m dans ces moulins de glace.
Photos : Bernard Hivert



HS4 : À -200 m, le sol de cette salle de 75 m sur 35 m et 60 m de hauteur est entièrement constitué de glace.
Photo : Bernard Hivert

La montée est toujours aussi rude, mais l'acclimatation nous permet de mieux la vivre. Nous nous préparons sous un grand soleil et nous entrons sous terre vers 15 h, nous atteignons rapidement la tête du P160. La descente est toujours aussi impressionnante et le volume de la salle gigantesque.

Nous avons trois objectifs: la descente dans deux des trois moulins (la descente dans l'un d'eux situé juste à l'aplomb du puits nous semble beaucoup trop périlleuse, exposée et aléatoire quant aux possibles chutes de pierres ou de glace ; la raison nous met tous d'accord, nous irons voir les deux autres, mais pas celui-là...) De plus nous avons repéré une escalade dans la grande salle.

Après avoir installé la main courante d'accès aux moulins, nous constatons qu'ils n'ont pas trop changé par rapport à 2012. Les descentes ne sont pas très engageantes il faut bien l'admettre, l'ambiance glace est particulière, ces moulins sont profonds et en forme d'entonnoir, bref il faut oser...

Dus se lance courageusement dans le troisième moulin, assisté par Jérémy. Pendant ce temps, je m'engage dans le deuxième moulin. C'est la grosse ambiance comme prévu, avec paroi de glace, descente au frottement sur corde fusible, et bien sûr c'est humide. La petite arrivée d'eau que j'avais repérée s'engouffre toute dans ce cône, c'est confirmé, du coup c'est la douche... glacée.

Je descends toute ma corde de 50m. Les 30 derniers mètres sont arrosés, de plus en plus, en raison du rétrécissement. Je prends toute la flotte sur moi, ça va mal, c'est sévère. J'hésite à remonter, ça me semble vraiment trop hostile de descendre là-dedans sans savoir s'il y aura la place pour faire un passage de nœud et une conversion...

Mais j'aperçois des blocs au fond et il me semble que ça s'élargit un peu. Tant pis il faut être sûr ! Je prends mon courage à deux mains et je descends jusqu'au passage de nœud sous la douche. Encore 10m environ et je prends pied sur des gros blocs. Il y a peu de place, mais de quoi se retourner. C'est très arrosé et surtout ça queute purement et simplement sur ces gros blocs, moulin comblé... Dommage !



Vendredi 7 août

En même temps, objectivement, je ne pense pas qu'il aurait été raisonnable de continuer dans ces conditions extrêmes et trop aléatoires... Remontée rapide sous la cascade, c'est sévère, je suis gaugé !

Marine et Éric nous rejoignent, petite séance photo avec Bernard dans la grande salle. Le moulin de Dus est sans suite aussi malheureusement. Éric et Olive font l'escalade qui ne donne rien non plus. Dommage !

Longue attente et longue remontée, la tirée de 60m est rude mais elle réchauffe, nous passons beaucoup de temps à nous attendre pour éviter les chutes de pierres et de glace. Nous sortons bien fatigués vers 23h, TPST: 8h, brave sortie, lutte contre le froid mais belle régalade, bien contents d'avoir descendu ces mythiques moulins.

Nous reviendrons demain pour déséquiper et descendre dans le puits hélicoïdal.

Raphaël



HS4. Pendant que Dus et Marine préparent une soupe sur le sol gelé, Olivier et Éric font une escalade vers ce trou noir, mais sans suite.

HS4 : exploration du puits hélicoïdal

Olivier, Bernard

La partie la plus profonde du HS4 ayant été vue et déclarée sans suite, à moins d'un gros changement dans la partie glacière, il ne reste plus qu'à visiter la seconde partie de cette grotte.

Il s'agit d'un puits hélicoïdal, laissé en suspens à -146m en 2011, lors de notre première découverte. Cette fois, la

rampe enneigée laisse un passage étroit sous le plafond rocheux jusqu'à un plancher de glace à -53m.

Olivier et moi sommes curieux de voir si nous aurons plus de chance dans ce réseau. Nous montons donc seuls pour une ultime visite de cette cavité. Les autres viendront tranquillement plus tard pour finir de déséquiper et faire un portage de matériel.

C'est Olivier qui se charge de poser les cordes sur les quelques parois rocheuses accessibles. Nous



Photos : Bernard Hivert



sommes au centre d'un grand glacier en forme de tire-bouchon. Cette fois, ce devrait être plus facile car nous sommes chaussés de crampons et moins dépendants de l'attraction terrestre sur le sol glacé.

Mais la configuration a évolué : plus moyen de se rapprocher des anciens points d'amarrage. Après bien des colères, Olivier réussit à installer un fractionnement et à poser pied sur un ressaut, malgré des frottements inévitables (sur la glace). Je n'ai jamais passé un fractio aussi acrobatique, aussi bien pour se longer que pour se décrocher !

Le paysage m'est familier : je reconnais bien cette salle qui a peu changé, contrairement au puits précédent. Mais pour poursuivre, il y a un problème : l'amarrage que nous avons posé il y a quatre ans se retrouve à trois mètres de la paroi, sur un gros bloc de pierre qui s'est détaché, dans un creux de la glace.

Autour, tout le rocher est complètement pourri. Le seul moyen de poursuivre notre progression serait de poser des broches à glace, que nous n'avons pas. À -100m environ, nous remontons donc en récupérant le matériel, bien déçus de ne pas avoir rejoint et dépassé la cote précédente. Il faudra y retourner l'an prochain.

Mon erreur sera d'avoir voulu faire le jeune en participant au portage : je me charge de mon matériel personnel et du gros kit que nous venons de remplir. La descente sera laborieuse, à petits pas, avec une vieille claie de portage sans ceinture.

Heureusement que c'était la fin car j'ai souffert du genou pendant un bon mois. Il faut adapter ses efforts à ses possibilités !

Bernard



*Il reste à redescendre cette débauche de matériel.
Photo : Olivier Gerbaud*

Déséquipement du HS4

Équipe : Éric, Nico (+ le reste de l'équipe)

Je me suis levé assez tôt (contrairement à d'habitude) prêt à déséquiper le HS4. Malheureusement, je

m'aperçois que j'ai oublié mon appareil photo sur le chemin du 2N, et m....e !! Je pars en courant sur place sans le retrouver. Je redescends par le chemin des Anglais jusqu'au câble et retrouve miraculeusement mon appareil au bar ! Merci à ceux qui l'auront rapporté !



*Quel délice ce foie gras offert par « La maison de Charente » !
Photo : Olivier Gerbaud*



Retour au camp par la piste après une bonne heure et demie, pour repartir aussi sec vers le HS4. Nous mettons une petite heure et demie pour atteindre l'entrée.

Je passe devant pour aller déséquiper le grand puits, suivi d'Éric et du reste de l'équipe qui doit nous attendre dans la première salle.

Le puits est impressionnant et je prends un véritable plaisir tout seul dans cette immensité. Éric me rejoint et déséquipe la dernière longueur. On retrouve les camarades dans la salle glacée pour déguster un foie gras délicieux fourni par notre sponsor, la maison de Charente.

Éric et moi finissons de déséquiper. À la sortie, je replonge aussitôt dans une fissure étroite où quelques jours avant j'ai oublié une sangle et un mousqueton. Pur plaisir après cette longue journée que de galérer dans cette étroiture verticale protégée par des lames de lapiaz saillantes, p....n de mémoire !

Enfin, nous chargeons tout le matériel retiré de la cavité sur nos claies de portage et retour au camp tout doucement.

Nicolas

Explo et topo

Objectif : Exploration et topographie des trous trouvés lundi sur la zone entre l'Hoyo Sin Tierra et Madejuno

Après avoir fait différents croquis d'explo sur des petites grottes, nous nous sommes attaqués à la topo de l'**Omega 3**, repéré précédemment.

Ω 3 (grotte à 5 entrées)
(0350899 ; 4781337 ; 2163 m)

Voir topo.

On ne revint que bien après la nuit tombée, les copains commençaient à s'inquiéter quand nous sommes arrivés au camp.

*Romain et
Vanessa*



Rangement et répartition des restes, dans la brume.
Photo : Bernard Hivert

Samedi 8 août

Départ partiel

Réveil matinal pour une efficacité optimale, il y a tout à ranger et deux tours de 4 x 4 à faire. Tout le monde s'affaire, ça brasse dans tous les sens...

Départ des troupes aujourd'hui, nous sommes quatre à rester pour faire le lien avec les Espagnols et pour profiter d'une dernière soirée sur le teruil (Romain, Vanessa, Jérémy et moi).

Le moment est venu pour les salutations et la photo de groupe. C'est avec émotion que nous regardons partir les copains, ça fait tout drôle de se retrouver à quatre d'un coup...

Nous passons la journée à blaguer et à nous reposer. Les Espagnols arrivent, ils sont assez nombreux, nous les aidons à faire un peu de portage depuis la Vueltona. Nous discutons ensemble et passons une dernière soirée agréable sous le barnum.

Raphaël

Dimanche 9 août

¡Adios!

Grand départ aujourd'hui, derniers rangements et tri de bouffe et de matériel. Nous chargeons nos claies pour redescendre tout notre barda, nous sommes hyper chargés une fois de plus (estimation à presque 40 kg, ça fait beaucoup...)

Nous saluons les Espagnols et descendons tranquillement jusqu'au câble. Dernière grosse suée de la semaine. Descente en téléphérique sous le beau temps. Dernière soirée en Espagne, nous passons par Potes et regagnons la côte pour y passer la nuit.

¡Adios los Picos y gracias!

Raphaël



Le compte-rendu d'activités et la cuisine sont des occupations quotidiennes



Cavités repérées ou visitées en 2015

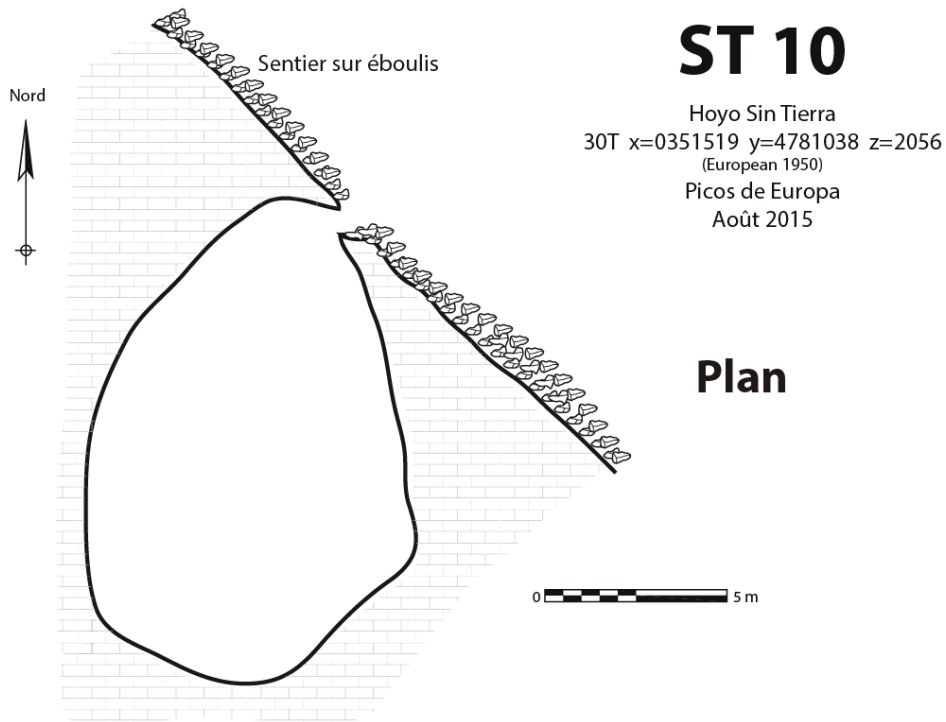
(European 1950) 30T

Cavités	UTMx	UTMy	UTMz	Dével.	Prof.	Année	Observations
2 N	351580	4779897	2042 m		685 m	1994	Reprise d'exploration
ES 27	352179	4780998	2050 m		>100 m	2008	Topo non achevée
ES 31	351844	4780976	2075 m				Courant d'air
HS 4	350588	4782002	2349 m	870 m	260 m	2011	En exploration
JST 4	351525	4781039	2057 m				Mine
L 12	350946	4781092	2152 m		402 m	1981	Siphon
L 14	350733	4781275	2284 m				
L 16	350723	4781309	2283			2015	Puits avec méandre
L 19	350785	4781397	2276 m				Beau puits sans névé
L 21	350991	4781434	2225 m				Traversée
L 22	350984	4781412	2196 m				Petite traversée
L 23	350976	4781396	2184 m				Petite traversée
L 24	351026	4781216	2106 m		5 m	2015	Petit névé au fond
LL1-P5	3514**	4781***	2190 m	124 m	57 m	1975	Grotte glacée de Altaiz
LL 18	352009	4780478	1931 m				
ST 10	351519	4781038	2056 m			2015	
ST 11	351057	4781168	2100 m		7 m	2015	Névé au fond
Ω 3	350899	4781337	2163 m				
?	350992	4781210	2128 m		6 m	2015	
??	350986	4781457	2231 m		10 m	2015	Jouxte une grotte
???	350950	4781452	2254 m		12 m	2015	Intéressant
????	350883	4781537	2272 m		5 m	2015	Doline remplie de neige
?????	351008	4781092	2152 m			2015	Lancer de caillou prometteur

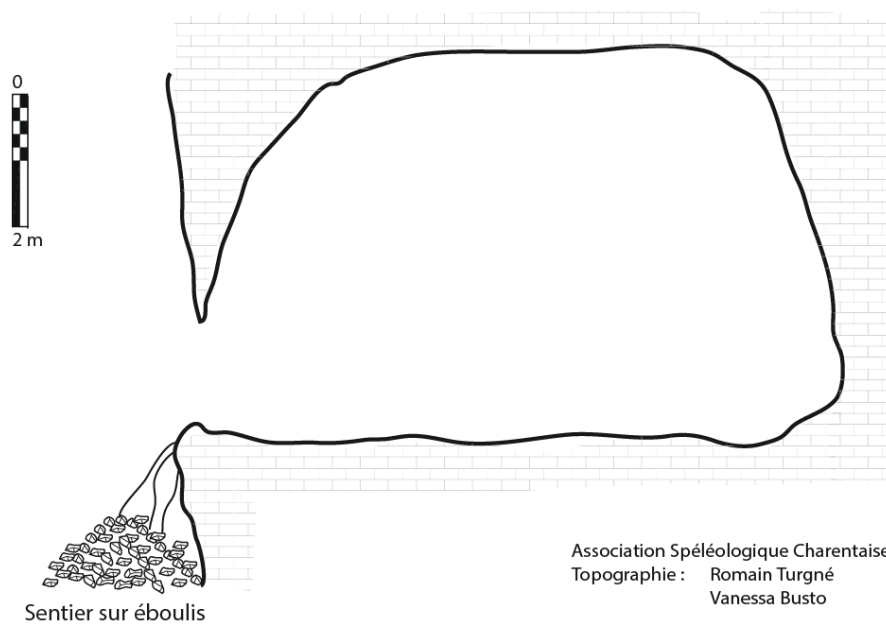


TOPOGRAPHIES

(European 1950)



Coupe développée

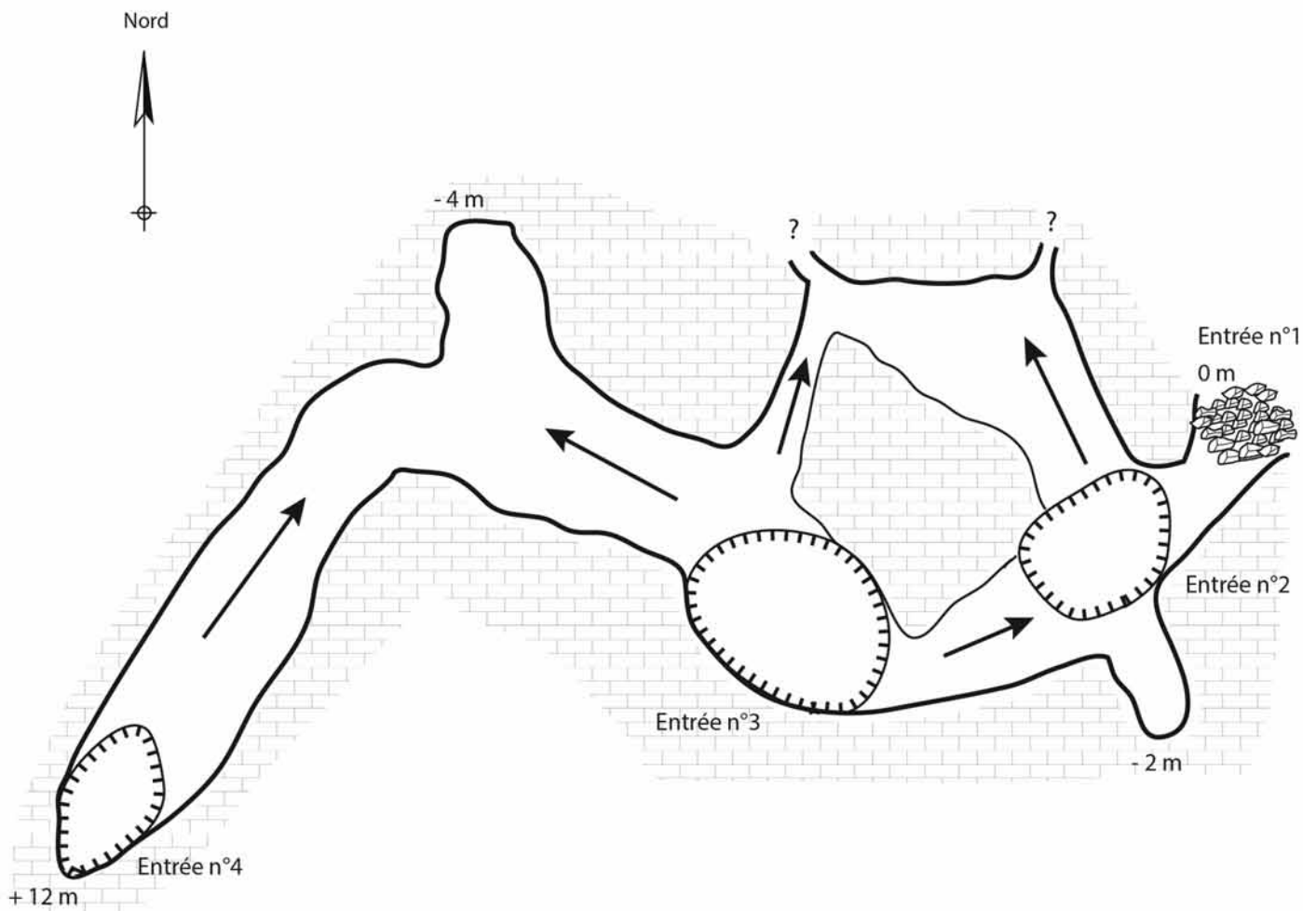




Ω 3

Hoyo Sin Tierra
30T x=0350899 y=4781337 z=2163
(European 1950)
Picos de Europa
Août 2015

Plan



0 10 m

Association Spéléologique Charentaise
Topographie : Romain Turgné
Vanessa Busto



Ω 3

Hoyo Sin Tierra

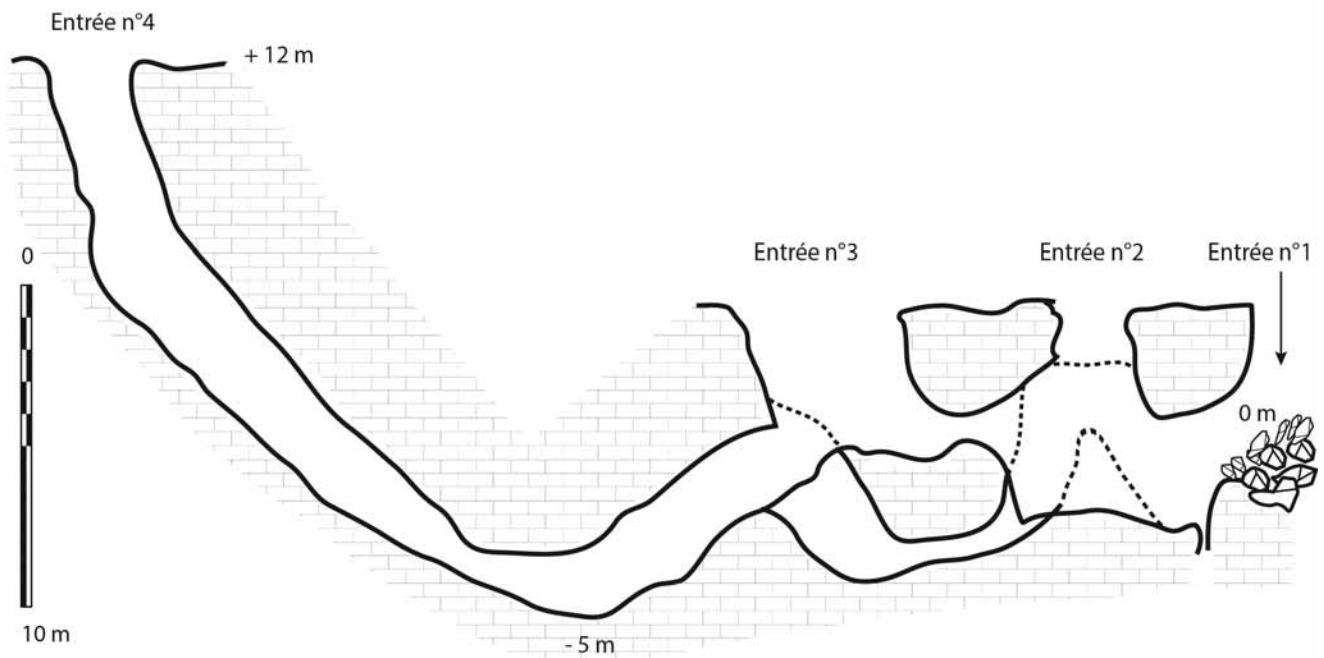
30T x=0350899 y=4781337 z=2163

(European 1950)

Picos de Europa

Août 2015

Coupe développée



Association Spéléologique Charentaise
Topographie : Romain Turgné
Vanessa Busto

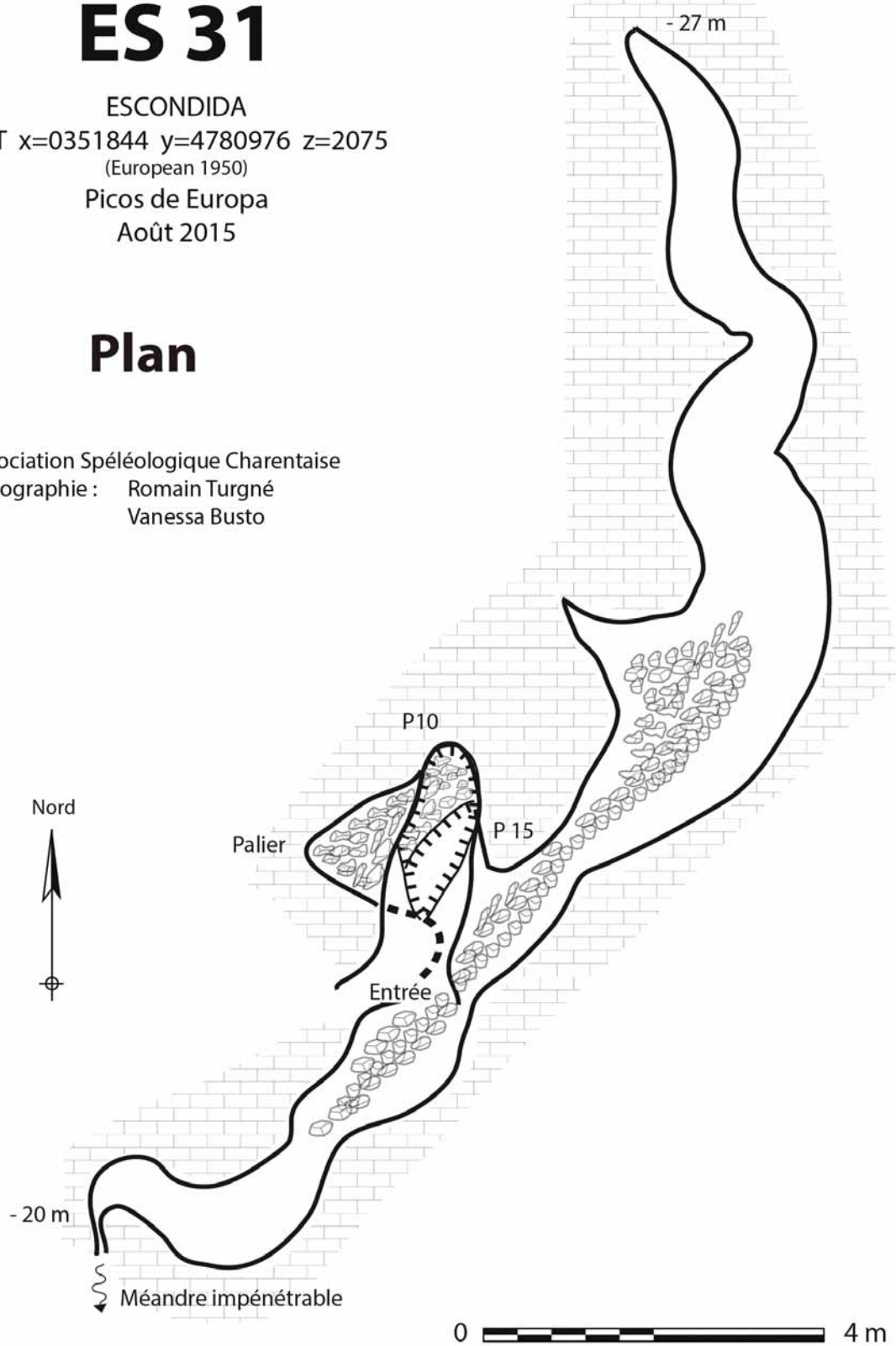


ES 31

ESCONDIDA
30T x=0351844 y=4780976 z=2075
(European 1950)
Picos de Europa
Août 2015

Plan

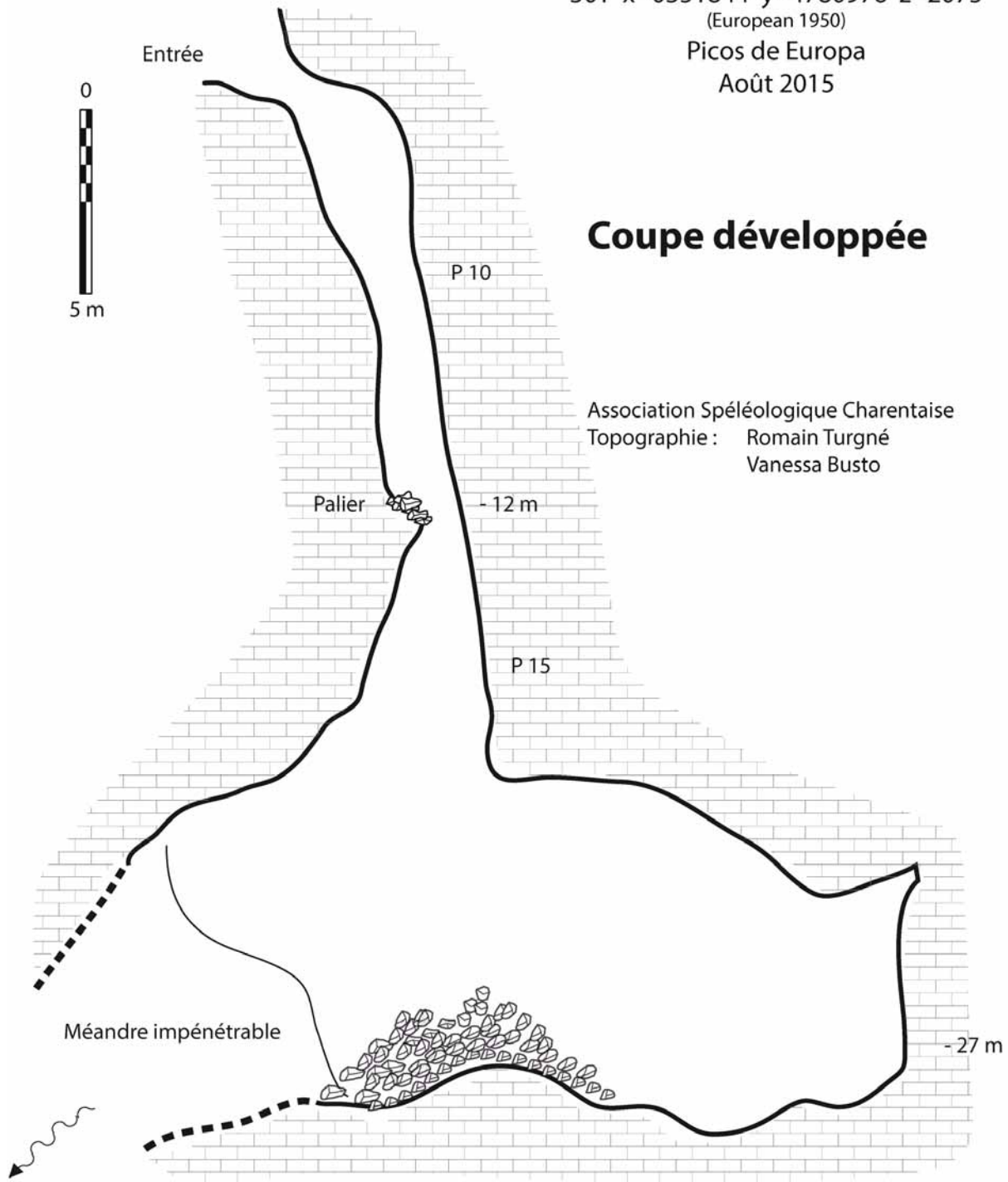
Association Spéléologique Charentaise
Topographie : Romain Turgné
Vanessa Busto

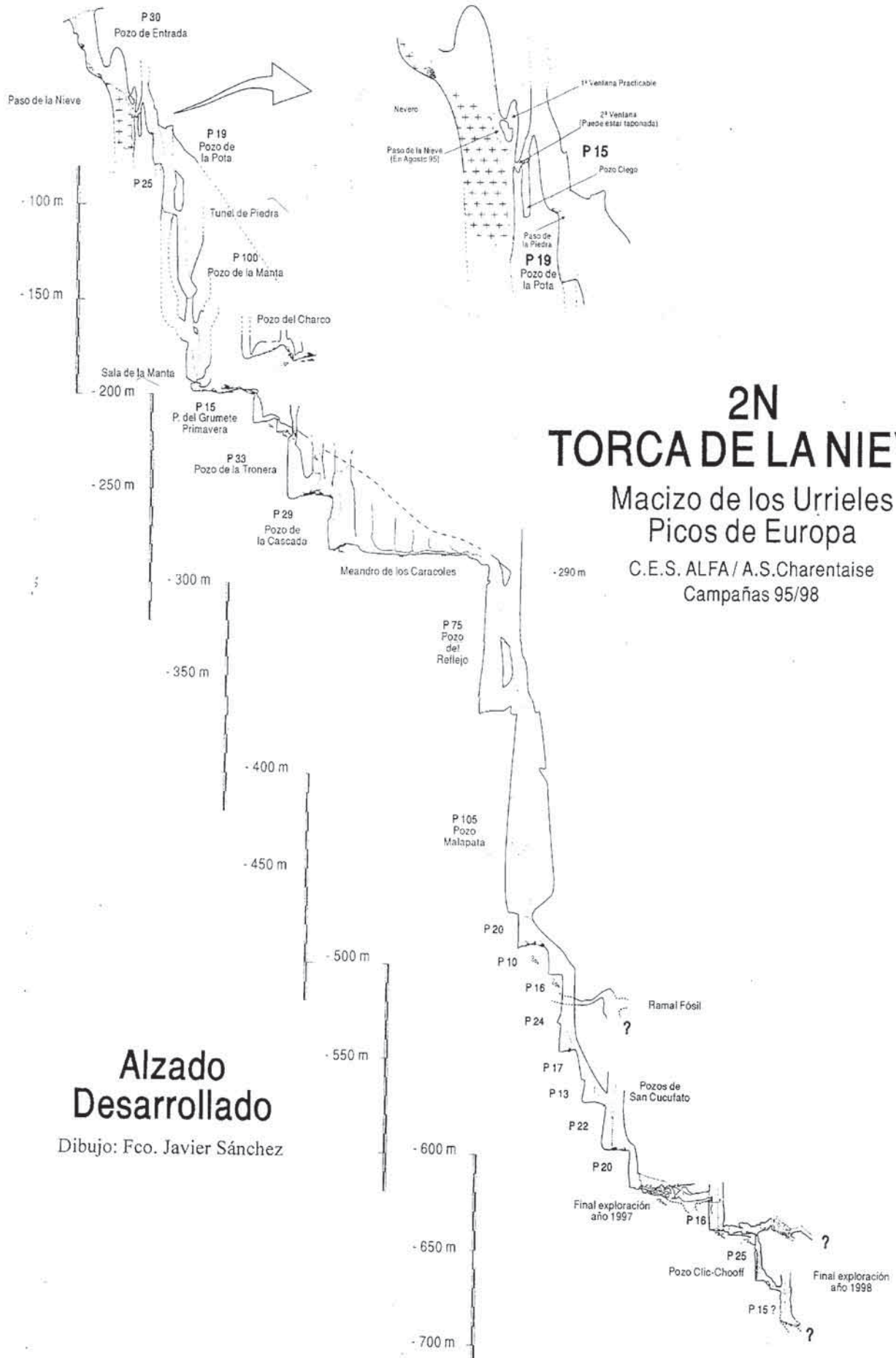




ES 31

ESCONDIDA
30T x=0351844 y=4780976 z=2075
(European 1950)
Picos de Europa
Août 2015







2N - Torca de la nieve

Équipement 2015

Puits	Corde	Amarrages	Observations
Entrée	100 m	3N 1G / 1N 1S / 2G / 1F 1G	Équipement variable
1 ^{re} lucarne		1G	
P15		1S 1G / 1S Dev	Entre paroi et névé
2 ^{eme} lucarne R3		1S 1N	
E5	8 m	2S	Corde fixe en place
P19	60 m	2S / 1S 1G / 1S 1G	Palier à mi puits + blocs P15 parallèle bouché
Pozo de la Pata P25		1S / 1S / 1G / 1S 1G	Grand palier + MC en tête de puits. Frottement léger sur bombé dessous 1 ^{er}
P100	120 m	1S 1G / 1S 1G / 1S 1G / 1S 1G / 1S 1G / 1S 1G / 1G Dev / 2G / 1G 2S	Palier + MC en tête de puits. Danger chute de cailloux 6 fractios Base de puits arrosée, équipement hors
Pozo de la Manta			
Méandre			Passage étroit au départ
Affluent Charcot			Accès par escalade en opposition en fin du méandre
P15	20 m	2S / 1S 1G	
Pozo del Grumete Primavera - 200			
P8	50 m	2S / 2S	
P33		1S / 1S 1G / 1Dev 1G / 1S 1G	1 fractio Arrivée salle avec énormes blocs
Pozo de la Tronera			
P19	50 m	2S / 1S / 1S 1G / 1G / 2S	MC en tête de puits
Pozo de la Casca- da - 280			



Portraits en action



Bernard



Éric



Chloé



Claude



Nicolas



Marine



Jérémy



Raphaël



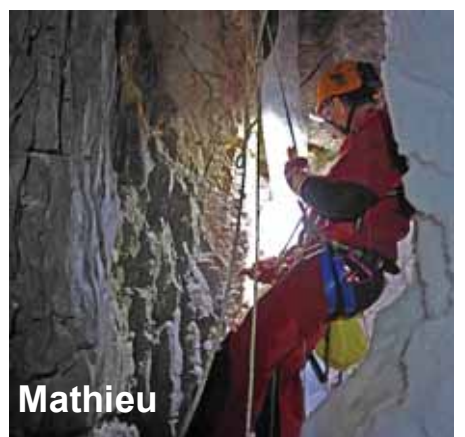
Olivier



Vanessa



Romain



Mathieu